

LES EXPOSITIONS



TDR

Germaine Tillion sage, savante, combattante

Germaine Tillion (1907-2008), ethnologue et résistante, a été déportée dans le camp de Ravensbrück. Elle y a poursuivi son travail d'ethnologue en étudiant les organisations sociales du camp. Elle a traversé le XX^e siècle toujours fidèle à ses convictions humanistes, aussi bien dans la Résistance, dans la Guerre d'Algérie que dans ses recherches et enseignements comme ethnologue. Elle a fait son entrée au Panthéon le 27 mai 2015.

Exposition réalisée par l'Association Germaine Tillion.

Ouvert chaque samedi de 15h à 18h. Entrée libre.

À Orléans
Temple
protestant
Du 13 janvier
au 17 mars 2018



À Orléans, Cercil -
Musée Mémorial
À partir du
13 février 2018

Adélaïde Hautval, "amie des Juifs"

Selon Adélaïde Hautval elle-même, c'est « par une succession de circonstances plutôt curieuses » qu'elle fut arrêtée, internée, déportée par les nazis, et qu'elle fut celle qui dit non à Mengele.

En mai 1942, elle est arrêtée sur le quai de la gare à Vierzon alors qu'elle vient à la recherche d'une valise égarée. Pendant son interrogation, elle reprend vertement deux soldats allemands qui critiquent la France. Condamnée à une semaine



d'emprisonnement à Bourges, elle prend la défense d'une femme juive, puis se fabrique une étoile jaune. Elle manifeste sa désapprobation lors du transfert des familles juives par la Gestapo au camp de Beaune-la-Rolande : « Ce sont des gens comme les autres, laissez-les... ».

« Du moment que vous les défendez, vous partagerez leur sort. »

Internée au camp de Pithiviers, puis dans celui de Beaune-la-Rolande, elle est témoin de l'arrivée massive des familles arrêtées lors de la rafle du Vel d'Hiv, puis de la séparation des mères et des enfants. Elle assiste comme elle le peut, depuis l'infirmerie, les enfants restés seuls. Elle sera le témoin de leur déportation.

Transférée de la prison d'Orléans en novembre 1942, au Fort de Romainville, puis à Compiègne, elle sera déportée le 24 janvier 1943 à Auschwitz. Elle est affectée en tant que médecin au block 10 et refuse de participer aux expérimentations. En août 1944, elle est transférée à Ravensbrück.

Elle reçoit en 1945 la Légion d'Honneur, et en 1965, la médaille des Justes qui vient d'être créée.



TDR - ARCHIVES FAMILIALES

LES MANIFESTATIONS ASSOCIÉES

À Orléans – Temple protestant
Lundi 29 janvier à 20h30

PROJECTION

Les images oubliées de Germaine Tillion

film documentaire de **François Gauducheau**, Pois Chiche Films, TV 10 Angers, France, 2001, 48 min.

François Gauducheau remonte le temps en compagnie de Germaine Tillion, jusqu'en 1935, l'année de sa première mission dans les Aurès. Depuis sa maison bretonne, en présence d'une biographe, elle commente cette première approche du « fonctionnement des groupes humains », qui façonna son destin et ses combats.

SUIVIE D'UNE RENCONTRE AVEC

Augustin Barbara, socio-ethnologue, professeur à l'Université de Nantes, qui a bien connu Germaine Tillion.

Entrée libre, libre participation aux frais.

À Orléans – Cercil-Musée Mémorial
Mardi 6 février à 18h

CONFÉRENCE

Les églises protestantes en Allemagne nazie

par **Francis Lachaise**, auteur de *L'Église protestante allemande face au nazisme*, réédition 2018, Les Indes savantes.



TDR - CERCIL

Un grand nombre de protestants allemands appartenant aux « chrétiens allemands », a adhéré aux thèses nazies. La résistance de quelques-uns, œuvrant au sein de l'église confessante, en est d'autant plus remarquable et leurs noms nous sont souvent familiers, tels Bonhoeffer, Niemöller, Barth et Tillich. Après la guerre, l'église protestante allemande reconnaît qu'elle s'est, par action et omission, rendue "coupable" des atrocités propagées par les nazis.

À Orléans – Cercil-Musée Mémorial
Mardi 13 février à 18h

CONFÉRENCE

Protestants et Juifs en France, des affinités électives au sauvetage durant la Shoah

par **Patrick Cabanel**, directeur d'études à l'École Pratique des Hautes Études.

Pour des raisons théologiques, culturelles, historiques et sociologiques, les protestants français (les huguenots) ont sans doute été, parmi les communautés chrétiennes en Europe, les plus proches des Juifs. La conférence abordera ces affinités, éclatantes notamment pendant l'Affaire Dreyfus, et les utilisera comme clef principale pour comprendre l'ampleur de l'aide et du sauvetage offerts aux Juifs pendant la Shoah.



À Orléans – Temple protestant
Samedi 17 février à 20h30

THÉÂTRE

Après la Nuit

par la **Compagnie La petite Elfe**, avec **Bénédictte Bianchin** (interprète et violoncelle), **Angélique Rabier** (clarinette), mise en scène de **Franz Herman**.

Oratorio théâtral d'après les récits de Germaine Tillion, Agnès Humbert, Geneviève de Gaulle-Anthonioz.

Le 18 juin 1940, en réponse à la demande d'armistice du Maréchal Pétain ; le Général de Gaulle, depuis Londres, lance un appel aux français et les encourage à poursuivre le combat : c'est le début de la Résistance.

Tarifs : 12€ - 8 €.



TDR

Été 1943 : Claude Lauriol (11 ans), sa sœur Françoise (14 ans) et leurs parents, Nina et Élie, pasteur à Nîmes passent leur vacances à Taleyrac-le-Haut dans les Basses-Cévennes. Ils y rencontrent Renata Villain et son petit garçon Alain. Juifs, ils se cachent dans ce hameau isolé.

À Nîmes, Élie Lauriol va contribuer au sauvetage de nombreux Juifs.

Alain Villain au centre, entre Claude et Françoise Lauriol ; à l'arrière, Renata et Nina. Taleyrac, 1943.



© ALAIN VILLAIN

À Orléans – Cercil-Musée Mémorial
Mardi 20 février à 18h

CONFÉRENCE INAUGURALE

Adélaïde Hautval

par **Georges Hauptmann**, professeur honoraire de la Faculté de Médecine de Strasbourg, co-auteur de la biographie d'Adélaïde Hautval avec Maryvonne Braunschweig.

« Adélaïde Hautval est l'une des femmes les plus admirables que j'ai connue (...) une des personnalités les plus remarquables que l'humanité ait connues. En raison de sa grande modestie peu de gens étaient informés de son action extraordinaire (...) envers tous les êtres humains, quels qu'ils soient (...) ceux qui souffraient et était persécutés. », déclare Moshé Bejski, juge à la cour suprême d'Israël au décès d'Adélaïde Hautval en 1988.

Exposition sur Adélaïde Hautval, réalisée avec les archives de sa famille, les archives départementales du Loiret, du Cher, de Yad Vashem, de Georges Hauptmann, du Mémorial de la Shoah.

À cette occasion la réalisatrice **Nadejda Thilhou** (Cent Soleils) a réalisé un film évoquant l'engagement d'Adélaïde Hautval.



© YAD VASHEM

Le Cercil-Musée Mémorial des enfants du Vel d'Hiv est soutenu par la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, la Ville d'Orléans, la Région Centre - Val de Loire, la Région Ile-de-France, le Ministère de la Culture Centre-Val de Loire, le Ministère de la Défense-DMPA, le Ministère de l'Éducation Nationale, le Ministère de la Ville, de la Jeunesse et des Sports au titre du Fonjep, la DILCRAH, le Conseil départemental du Loiret, les Villes de Paris, Beaune-la-Rolande, Pithiviers, Jargeau et par de nombreuses communes du Loiret.

Le Cercil-Musée Mémorial des enfants du Vel d'Hiv a intégré, depuis le 1^{er} janvier 2018, le Mémorial de la Shoah.

Suivie à 20h30

PROJECTION

Survivantes

film documentaire de **Anice Clément**, Aniceprod, France, 56 min.



TDR

« C'est au cours d'un voyage de la mémoire à Ravensbrück que j'ai découvert la déportation des femmes et des enfants. D'anciennes déportées nous accompagnaient et c'était complètement bouleversant de voir des femmes âgées, fatiguées, en fauteuil roulant, témoigner de ce que fut leur survie, dans cet immense camp, au milieu d'une nature hostile, battu par les vents. Ce qui s'était passé là, entre ces femmes, entre ces "sœurs des camps" était quelque chose d'indestructible, un lien incassable d'amitié, de fidélité, quelque chose de sacré. » Anice Clément

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS

Cercil-Musée Mémorial des enfants du Vel d'Hiv
45 rue du Bourdon Blanc, 45000 Orléans
02 38 42 03 91
cercil@cercil.eu

Temple protestant
2 cloître Saint-Pierre Empont, 45000 Orléans
ouverture.temple@gmail.com

Isabelle Czernichowski-Lauriol,
Présidente de l'association AOT
06 84 33 96 55

Femmes, protestantes, résistantes



Janvier-mars
2018

L'association Les Amis de l'Orgue et du Temple d'Orléans et le Cercil-Musée Mémorial des enfants du Vel d'Hiv proposent un cycle de rencontres sur l'engagement des femmes et des protestants durant la Seconde Guerre mondiale et leur contribution au sauvetage des Juifs.

En partenariat avec l'association Mémoire protestante en Orléanais, l'Amitié Judéo-Chrétienne et l'association Germaine Tillion.